



Le Chien

A. SIRAUDIN

de Berger

de Beauce



LES ÉDITIONS DE L'ÉLEVEUR

5, RUE DE STOCKHOLM -- PARIS (8^e)

1927

LE CHIEN

DE BERGER

DE BEAUCE

A. SIRAUDIN

*Le Chien
de Berger
de Beauce*

ATLAS MONOGRAPHIQUE
DE LA RACE

POST-FACE PAR PAUL MÉGNIN

Directeur de la Revue Cynégétique et Canine "L'Éleveur"
Fondateur du Club "Les Amis du Beauceron"



— 1927 —

LES ÉDITIONS DE L'ÉLEVEUR
5, RUE DE STOCKHOLM, 5
PARIS (8^e)

A Paul MÉGNIN,

très amicalement,

*en hommage de tout ce qu'il a écrit, de tout
ce qu'il a fait pour notre Berger de Beauce.*

A. SIRAUDIN, 

Vice-Président du Club "Les Amis du Beauceron"
Membre du Club Français du Chien de Berger.

EN MANIÈRE D'INTRODUCTION

Ceci est prouvé par les travaux et les écrits que nous ont laissés Buffon, Cuvier, Linné, etc..., que le chien de Berger est de souche unique, (quoique certains, comme Pennant, Tilésius, le fassent dériver du chacal et du loup !...) Il s'en suit que, depuis d'ancestrales périodes, les modifications apportées chez nos différentes variétés de chiens de berger sont le résultat des façons de vivre, d'élever, de dresser, de travailler, qui, ajoutées aux mille aspects divers des habitats, des variations climatiques et des méthodes de reproduction, ont fait diviser dans leurs espèces ces chiens si utiles à la garde des troupeaux, des habitations et à la défense des gens.

En 1809, l'abbé Rozier parle de deux races de chiens de berger, dont un mâtin et l'autre un chien de plaine qui était le chien de Brie. En 1863, à la première exposition canine, au Jardin d'Acclimatation, figurèrent 13 chiens à oreilles droites, à poil noir et fauve, qui étaient bien du Type « lupoïde ». Sans aucun doute, c'était de

notre beauceron dont on voulait parler et qui se trouve être le descendant du type primitif. Plus près de nous en 1889, notre maître en cynophilie, Pierre Mégnin, différencie bien le Briard et le Beauceron ; enfin, en 1896, P. Mégnin, E. Boulet, Tisserand, Sagnier, Milne Edwards, Triboulet et le professeur Dechambre surent sélectionner, de ces deux variétés, deux races bien établies et bien homogènes : l'une à poil long (race de Brie), l'autre à poil court (race de Beauce).

De cette dernière, seule, nous parlerons, car, ayant suivi, depuis plus de 30 années, son évolution, nous pensons être autorisés à en démontrer toutes les qualités de force, de vigueur, de rusticité, robustesse, dévouement, intelligence, qui font, de cette race, la première comme chien de service, race précieuse pour les agriculteurs et nécessaires à ceux qui veulent tirer parti des indéniables qualités possédées par ces remarquables bêtes.

C'est avant 1898 que nous vîmes dénommer Beauceron les premiers chiens de berger à poil court. Ces beaucerons ne ressemblaient en rien à celui d'aujourd'hui. Ils avaient le museau plus fin, à poil ras, oreilles droites écourtées, le corps était à poil 1/2 long, dur, avec sous-poil feutré,

tachés de feu au-dessus des yeux, au-dessous de la mâchoire, devant les épaules et aux extrémités des quatre pattes, ce qui avait incité les éleveurs d'alors à qualifier ces chiens « Bas rouges ». La robe était ordinairement noire, quoique il y avait, dans cette variété, des chiens de toutes couleurs, gris entièrement, où entièrement noir, même entièrement fauve, la queue en panache formant crochet à son extrémité et toujours portée basse. En cette année de 1898, Sauret, Chapuit, Derossy, Thibault, etc..., présentèrent de très beaux sujets. Depuis, l'appellation « Beauceron » fut donnée à tort à tous chiens dont le poil était court, même ras ; à part cela, on ne voyait que le chien à long poil ébouriffé, genre Barbet, sélectionné et devenu plus tard « Briard ».

En Brie, on ne rencontrait précisément que le chien à poil court, battant, sans être flottant, que Cornevin qualifiait de chien de bouvier ou chien de vacher. C'est donc ce type, amélioré par les premiers éleveurs, Leroux, Leclerc (Sardine, le roi de la coupe d'oreilles), Triboulet, Derossy, Leys, Houllier, Sauret, qui, sous la désignation de Bas rouges poil court, obtint succès dans les manifestations canines de 1896-97 et dont les principaux sujets furent Fido, Bas-Rouge, Ber-

gère, Partons-nous, Camarade, Fripon, Ribotte, Rapide, etc., etc... Ce n'est qu'en 1900 qu'apparut le chien de Beauce poil ras, dont les premiers sujets manquaient de taille et dont le fauve, parfois, était un peu monté ; les Eleveurs Adenis, Véron, Caillette, Bréchemier, etc..., présentèrent plusieurs sujets de réelle importance : — Champion Parfait, Champion Margot, Champion Brissac, Buffalo, champion en 1908, Furi-bond, Tambour, etc., etc...

Les éleveurs voulurent faire mieux et continuèrent à présenter des chiens dont le poil devenait de plus en plus ras ; ce fut regrettable et du temps perdu pour l'avenir de cette race beauceronne, car, en restant dans le poil primitif, c'est-à-dire court battant, c'était le chien tout indiqué et bien plus pratique pour les travaux champêtres auxquels il était destiné. Cette toison, faite par la nature même, protège mieux des intempéries journalières, ce poil battant donne plus de satisfaction que le poil ras, il entretient une certaine fraîcheur à la peau pendant la chaleur et protège du froid pendant l'hiver.

La mode du moment a voulu que le chien à poil ras fut supérieur, et, pour rivaliser avec le chien boche, on commit des exagérations qui nuisirent à la race pendant quelques années.

Aujourd'hui, on s'est ressaisi, et nous trouvons meilleures satisfactions dans les modèles actuels qui voudraient se rapprocher du modèle primitif d'il y a 30 ans. Une erreur, quoique cela semble résister, c'est l'exagération de la taille ; il ne faut pas chercher à faire trop grand, et 0 m. 65 de hauteur est bien suffisant ; passé ces mesures, le chien devient trop grand pour un gardien de troupeau, il est lourd, il est de plus inapte pour le service de sentinelle.

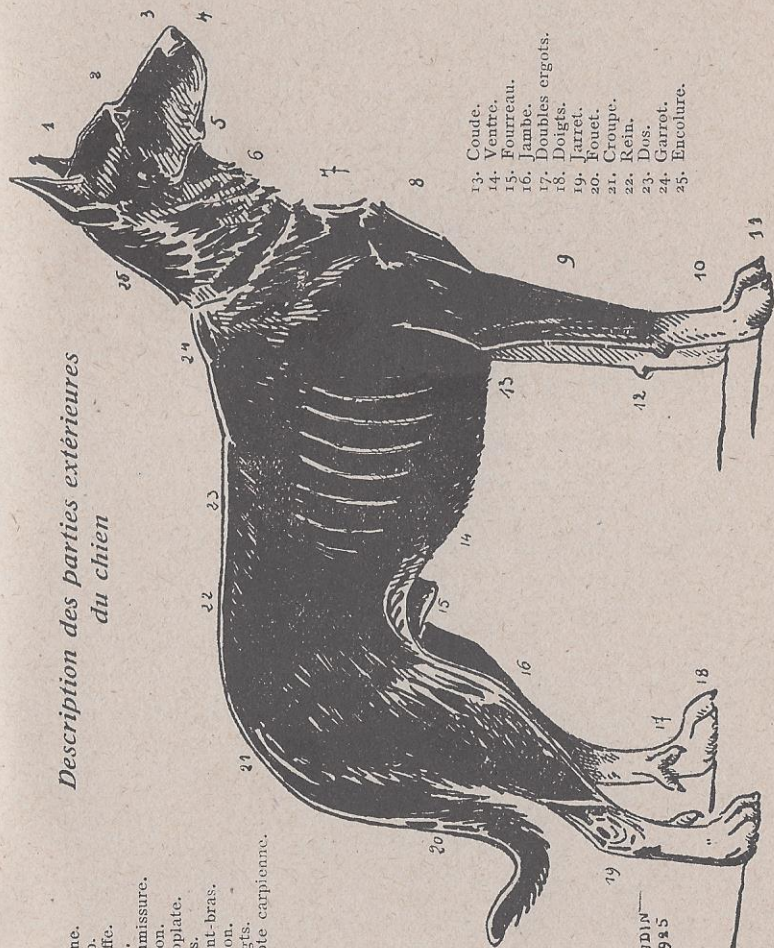
Le chien de Beauce, berger, est un chien rustique, plutôt sauvage, mais à l'expression intelligente, bien bâti « en moyenniligne », bien musclé, tête longue sans exagération, front élevé, mâchoires puissantes, cou fort, élégant, reins courts, poitrine vaste et profonde, yeux vifs et suffisamment ouverts ; l'œil doit être toujours très foncé, quoique Sauret certifiait avoir obtenu des résultats surprenant avec des chiens aux yeux clairs. Ceux-ci, paraît-il, supportent mieux le travail d'écart, se montrent plus indépendants, moins coureurs et semblent mieux disposés à garder de loin. Les chiens aux yeux foncés sont plus doux, plus souples et mieux établis pour rester collés aux talons du berger. Sédir, dans son remarquable ouvrage sur le chien de Brie, fait les mêmes observations. En tout cas, bons

pieds, bon poil, bon coffre, bons yeux, tels sont les qualités primordiales d'un chien de troupeaux ; ces qualités sont incontestablement possédées par le Beauceron ancien type, dont le modèle aurait dû être amélioré prudemment, surtout comme taille et comme poil. C'est pourquoi tous les utilisateurs champêtres combattent le modèle à poil trop court et à taille élevée.

A. S.

*Description des parties extérieures
du chien*

1. Crâne.
2. Stop.
3. Truffe.
4. Nez.
5. Commissure.
6. Fanon.
7. Omoplaté.
8. Bras.
9. Avant-bras.
10. Canon.
11. Doigts.
12. Pelote carpienne.



13. Coude.
14. Ventre.
15. Fourreau.
16. Jambe.
17. Doubles ergots.
18. Doigts.
19. Jarret.
20. Fouet.
21. Croupe.
22. Rein.
23. Dos.
24. Garrot.
25. Encolure.

CARACTÈRES ESSENTIELS

Standard du Chien de Beauce

Chien de Berger français à poil court

APPARENCE GENERALE

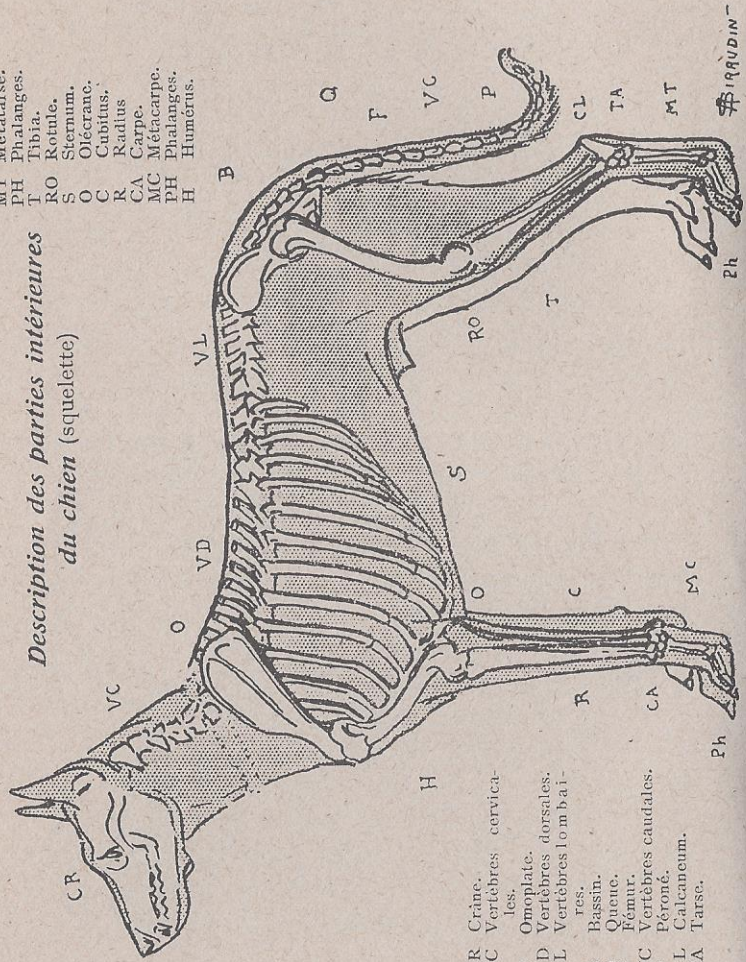
Chien de forte taille, solide et puissant, bien charpenté et bien musclé, sans lourdeur.

Taille. — 0^m 60 à 0^m 70 pour les mâles ; 0^m 58 à 0^m 68 pour les femelles. La taille de 0^m 70 est un maximum ; celles de 0^m 60 et 0^m 58 sont des minima. La disqualification sera prononcée pour les sujets se trouvant en dehors des limites indiquées, sauf pour les minima dans les classes de jeunes.

Tête. — Longue, crâne plat ou légèrement arrondi d'un côté à l'autre ; sillon médian peu accusé ; crête apparente au sommet du crâne ; cassure du nez (stop) peu accusée, à égale distance du bout du nez et du sommet du crâne : chanfrein non busqué, mais cependant très légèrement convexe vers l'extrémité ; museau allongé, mais ni étroit, ni pointu (voir disquali-

Description des parties intérieures
du chien (squelette)

MT Métatarse.
PH Phalanges.
T Tibia.
RO Rotule.
S Sternum.
O Os.
C Cubitus.
R Radius.
CA Carpe.
MC Métacarpe.
PH Phalanges.
H Humérus.



CR Crâne.
VC Vertèbres cervicales.
O Omoplate.
VD Vertèbres dorsales.
VL Vertèbres lombaires.
B Bassin.
Q Queue.
F Fémur.
VC Vertèbres caudales.
P Péroné.
CL Calcaneum.
TA Tarse.

fication) ; lèvre inférieure un peu descendante sans être épaisse (voir disqualification) ; dents fortes, blanches, s'adaptant parfaitement ; nez droit ; œil horizontal la tête étant supposée portée horizontalement) (voir pénalisation) ; foncé chez les noir et feu, en rapport avec la pigmentation chez les autres (fauves et danoisés).

Oreilles. — Haut placées ; si elles sont coupées, elles seront portées droites, non divergentes et pointant légèrement en avant. L'oreille non coupée n'est pas une cause de disqualification, si elle est bien attachée haut, comme il est dit ci-dessus. Les qualités individuelles étant les mêmes d'autre part, l'animal à oreilles non coupées sera classé après celui à oreilles coupées.

Conformation. — Encolure musclée et bien fondue avec les épaules ; poitrine profonde, large, haute ; sternum bien descendu ; épaule oblique et longue ; dos droit ; rein large et bien soudé ; croupe peu inclinée et seulement dans le sens de l'attache de la queue ; cuisse droite (verticale) ; jambe un peu portée en arrière ; jarret fort, descendu, formant avec la jambe un angle bien ouvert ; avant-bras musclés et nets ; membres antérieurs et postérieurs bien d'aplomb dans toutes leurs lignes (vue de profil, de face et par derrière).

Queue. — Entière, portée bas, descendant au moins à la pointe du jarret, sans déviation, formant crochet ou légèrement retroussée à l'extrémité voir pénalisations et disqualifications).

Poil. — Ras sur la tête ; fort, court, gros, ferme et couché sur le corps ; les fesses et la queue très légèrement frangées (voir disqualification).

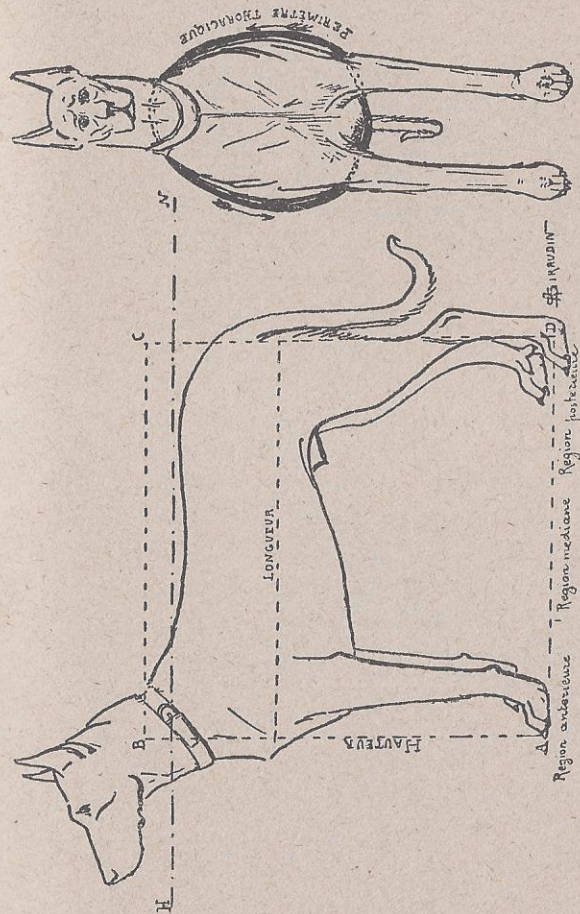
N. B. — Le poil court est celui qui mesure environ 2 cent. 5 à 3 centimètres sur la ligne médiane du dos. La longueur maxima est de 3 cent. 5 à 4 centimètres sur la même région. Au-dessous de 2 centimètres, le poil est considéré comme trop court.

Pieds. — Forts, ronds, ongles noirs, sole dure (voir pénalisation).

Ergot. — Ergot double aux membres de derrière. Les chiens bien typés auxquels il manque un ergot ne pourront recevoir qu'une mention simple.

Couleurs. — Noir, noir et feu (bas rouges), fauve, fauve charbonné, gris, gris avec taches noires danoisés) ; une légère tache blanche au poitrail entraînera une pénalisation, mais non une disqualification.

Pour le travail aux moutons, la couleur la plus foncée est à préférer.



Formule dans laquelle s'inscrit un chien (bien fait)

le périmètre thoracique devant donner au moins 14 centimètres de plus que la hauteur au garrot.

PENALISATIONS

Œil oblique, trop petit ou en amande ; *piéd de lièvre* (forte pénalisation) ; *côte* trop plate ou trop ronde ; *croupe* toute droite (horizontale) ; *queue* mal portée ; *taches de ladre* à la face et au pourtour des ouvertures naturelles (pénalisation légère) ; *légère tache blanche* au poitrail.

DISQUALIFICATIONS

Taille en dehors des limites maxima et minima indiquées ; *poil* ras et fin sur le corps, ondulé, ébouriffé, long sur la face ; *absence de franges* à la fesse et à la queue ; *queue* mince dite queue de rat ; queue coupée, rudimentaire ou absente ; *museau* trop étroit et trop pointu, avec lèvres minces ; *lèvres* épaisses et tombantes ; *nez* clair ; *œil* vairon, sauf pour les danoisés ; *absence d'ergot* aux membres de derrière.

Sous l'instigation de M. DRETZEN, Président des « Amis du Beauceron ».

Ce Standard a été établi par une commission présidée par le professeur DECHAMBRE et composée de juges du *Club Français du Chien de Berger* et du *Club des « Amis du Beauceron »*. Il est le seul reconnu par la Société Centrale

Tête



MUSEAU BUSQUE
lèvres tombantes



MUSEAU POINTU
lèvres minces

Défauts à éviter

Canine pour l'Amélioration des Races de Chiens en France.

Ainsi déterminé, ce Standard constitue un idéal. Le rôle des éleveurs est de s'efforcer de l'atteindre et celui des juges de déterminer dans quelle mesure chacun y est parvenu.

Dans les concours de dressage et d'utilisation, les juges doivent exclure les chiens de Beauce ne répondant pas au Standard ou ayant la queue coupée. (Mars 1923.)

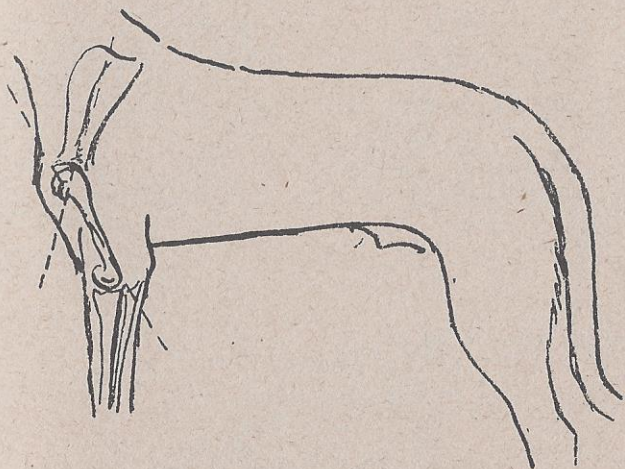
Je donne, ci-après, quelques commentaires sur ce Standard, mais, souhaitant que mes opinions, toutes personnelles, ne m'attirent aucune polémique, je donne mon avis et rien de plus : avant tout, un chien de berger beauceron doit se présenter partout et par tous. Pour obtenir ce résultat, il ne faut pas qu'il soit peureux, comme j'en ai rencontré, hélas, je ne sais combien. Il faut donc que le berger donne à son chien la confiance et, pour ce faire, il y arrivera par l'obéissance : assis, couché au pied, tous ces mouvements à faire exécuter dans le plus petit espace possible.

Le chien de Beauce, vu de profil, ne doit paraître ni trop long, ni trop haut ; sa formule s'inscrit aisément dans un carré (voir croquis page 5).

Poitrine et Coffre

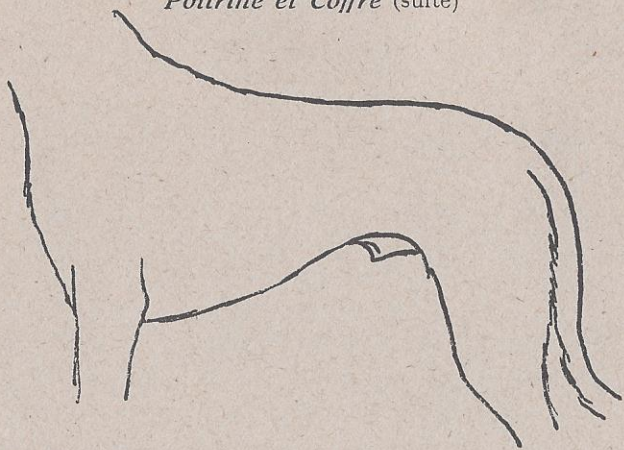


Bonne poitrine, épaule oblique, bon coffre



Mauvaise poitrine, épaule droite, coffre insuffisant

Poitrine et Coffre (suite)

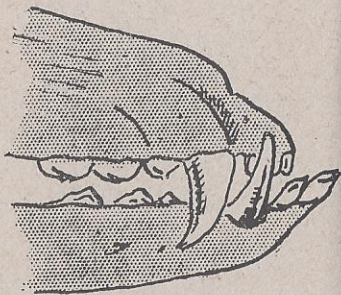


Poitrine trop descendue, coffre de lévrier, manque de boyau

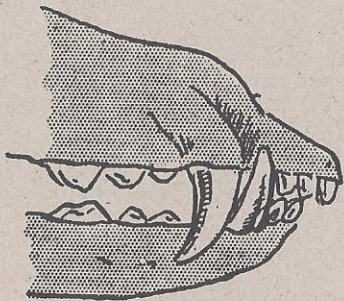
Tête (mâchoires)



Bonne



Grignardes

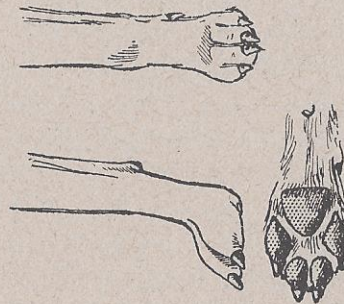


Bègue

Pieds



1. Membre bouleté et arqué, sole palmée
2. Membre affaissé, canon trop incliné, sole écartée



- Membre normal, face et profil
Bonne sole

La tête

La tête doit s'inscrire dans un rectangle, la crête occipitale doit être bien marquée ; vue de face, la tête est rectangulaire, aussi, la truffe doit toujours être carrée et bien noire, exempte de trace de ladre.



Les yeux doivent être très foncés, couleur marron ; les paupières sans ladre également. Éviter le regard fuyant et la position oblique des yeux qui dénoterait une infusion de chien boche.

L'oreille doit être droite et bien coupée, pour le Beauceron c'est un grave problème et l'avenir de cette race est précisément dans la difficulté d'obtenir l'oreille droite naturelle. Un de mes amis, gros éleveur, a dépensé et du temps et des sommes folles pour essayer de produire l'oreille droite : s'il y parvenait une génération, il y en avait deux où il échouait. C'était alors le double ergot qui manquait ; or pour les Beucerons il faut oreilles droites et surtout doubles ergots ; c'est la tradition, il n'y faut pas revenir. Le poil

de la tête doit être ras, les lèvres d'épaisseur moyenne, l'inférieure légèrement descendante, bien fermées sans repli aux commissures (voir atlas).

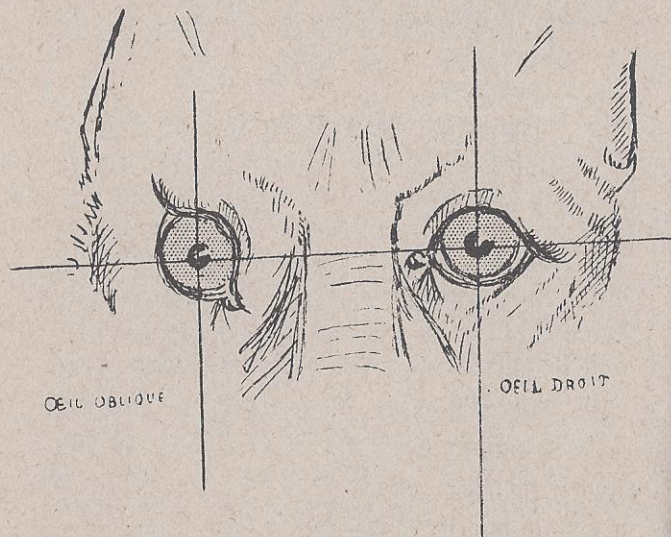
Les dents doivent être bien blanches et s'adapter parfaitement. La coloration de la langue et des gencives devra être bien rouge. Le cou un peu long, sans fanon, la cassure du nez Stop pas trop accusée, les arcades zygomatiques bien plates et descendues (voir atlas), enfin la couleur du palais doit être conforme à la couleur de la peau, soit noire.

Les crânes plats qu'on primait vers 1904 ont complètement disparu, ils entraînaient souvent une charpente lourde, écrasée, poitrine trop large, pas assez descendue, avec décollement des coudes. Le chanfrein doit être légèrement convexe suivant le standard, c'est du reste la caractéristique des races françaises. La lèvre supérieure finement échancrée à partir de la truffe est plutôt mince, jamais pendante dans sa babine, elle doit bien joindre jusqu'à la commissure ; on évitera la lippe qui va d'accord et presque toujours de pair avec œil sanguinolent, tissus relâchés, fanon et pieds écrasés. La mâchoire inférieure sera bien adaptée à la supérieure, sans en aucun cas, donner à l'animal

l'apparence bèguë ou grignarde. Tout museau vu de profil formant le coin ou le sifflet à partir de la truffe devra être rejeté.

(Extrait de la Revue cynégétique et canine « L'Éleveur »).

L'Œil. — La première qualité de l'œil est d'être couleur foncée et bien horizontal ; éviter l'obliquité, ou l'amande trop prononcée ; il doit

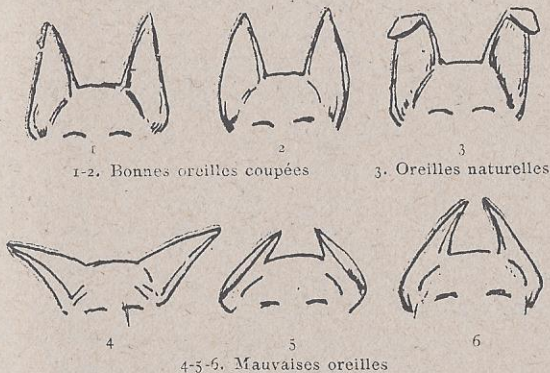


avoir l'œil modérément ovale (très largement ovale) ? , le regard est dur mais droit, mobile et

expressif. Beaucoup de chiens ont le regard éteint, sans doute par consanguinité, alors qu'un bon beauceron doit avoir l'œil brillant, éveillé, toujours prêt à partir, à travailler, à servir son maître, l'œil dans l'œil, sans jamais quitter le contact de celui qui le guide.

(Extrait de la Revue cynégétique et canine « L'Éleveur »).

Oreilles. — Aucun chien de Beauce n'a l'oreille droite naturelle, mais tombante dans la plus grande partie de sa pointe, quelquefois



même jusqu'à la base de cette oreille, base plus étroite et plus haut placée que chez le berger allemand.

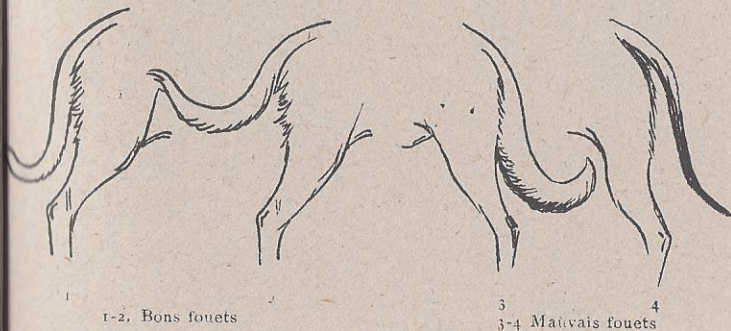
Le Tronc. — Le Beauceron doit s'inscrire dans un carré (voir atlas), c'est un chien de route. La coupe du thorax doit donner un ovale, la ligne du dos étant bien horizontale, la poitrine doit descendre jusqu'à la pointe du coude, le rein large, le dos doit montrer des lignes plates et ne pas être ensellé.

La Queue. — La queue doit descendre jusqu'à la pointe du jarret et se recourber en crochet ; elle doit être légèrement frangée, ne pas aller plus à droite qu'à gauche (fig. ci-contre).

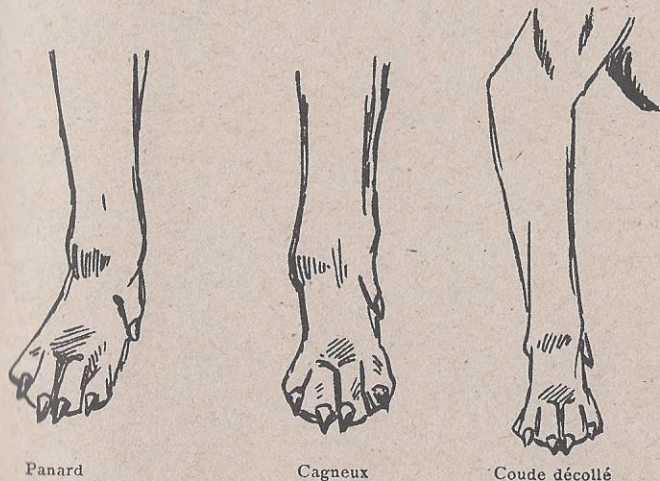


Le rôle utile de la queue a été nettement défini par mon ami Bourdonneau et je suis complètement de son avis quand il dit que la queue sert de balancier régulateur d'équilibre. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à observer un chien allant et venant devant ou derrière son troupeau et vous verrez son fouet prendre les diverses positions que lui forcent à prendre les courses et crochets qu'il est obligé de faire. Cornevin dit dans sa zootechnie que beaucoup de bergers coupaient la queue de leurs chiens pour leur

enlever le goût de la chasse ? ? Pour la chienne la queue est un appendice défensif.



Les Membres. — Les membres doivent être devant et derrière bien parallèles et verticaux.

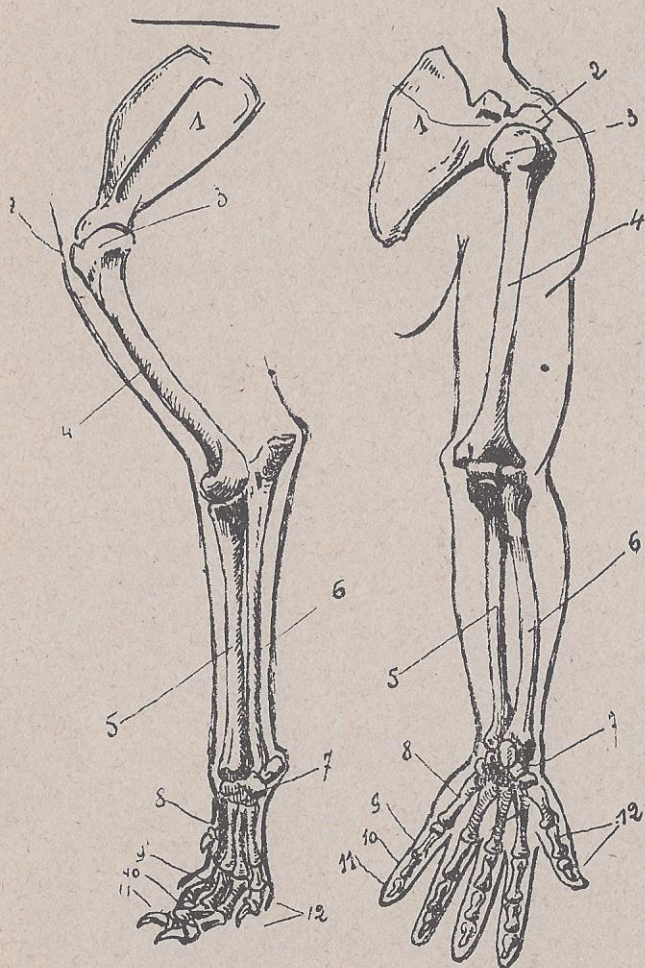


Panard

Cagneux

Coude décollé

Moyen pratique de se rappeler du nom des os des membres antérieurs du chien en comparaison avec ceux du squelette humain.

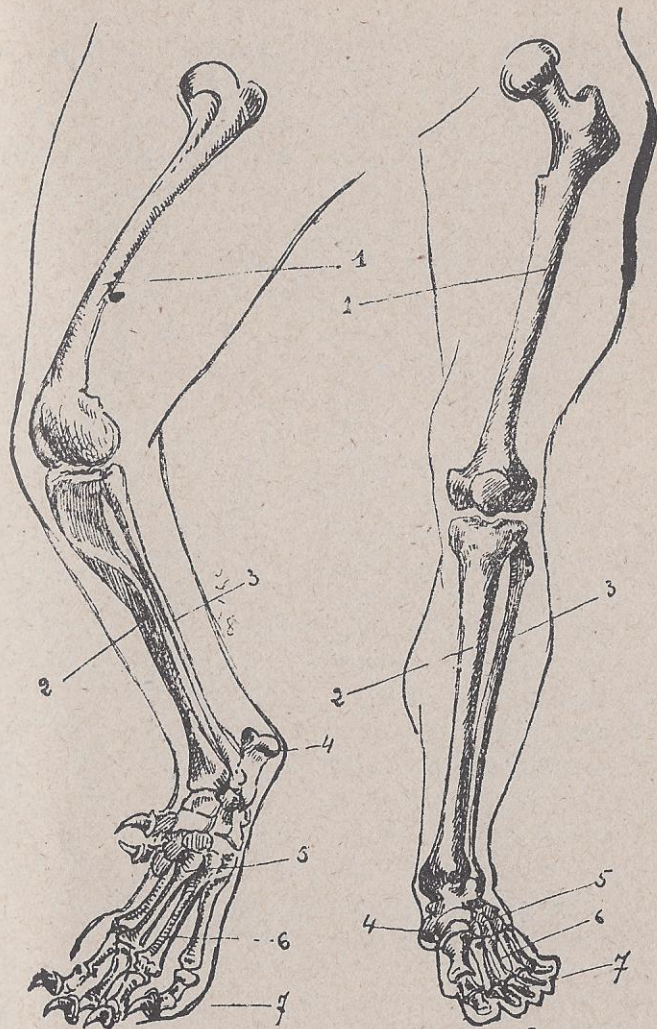


1. Omoplate.
2. Pointe de l'acromion.
3. Tête de l'humérus.
4. Humérus.
5. Cubitus.
6. Radius.

7. Carpe.
8. Métacarpe.
9. Premières phalanges.
10. Deuxièmes phalanges.
11. Troisièmes phalanges.
12. Phalanges du pouce.

IRAUDIN

Os des membres postérieurs du chien en comparaison avec ceux du squelette de l'homme



1. Fémur.
2. Tibia.
3. Péroné.
4. Calcaneum.

5. Tarse.
6. Métatarse.
7. Orteils.

IRAUDIN

Les jambes de derrière sont souvent serrées ; par suite, le pied se pose en dehors. Les jambes du devant doivent avoir une légère inclinaison vers l'avant des canons, ce qui lui permet de résister à la poussée du corps se faisant sentir lorsqu'il veut freiner, s'arrêter ou changer de direction.

Les Ergots. — Bien des savants ont ergoté sur cette question et je ne voudrais pas ajouter un nouveau grelot à tout ce carillon. Pour moi, cette question est enterrée : la tradition veut le double ergot, les utilisateurs professionnels, amateurs, l'ont reconnu ; il n'y a pas lieu d'en demander la suppression. Depuis plus de 30 ans tous les bergers ont maintenu leurs positions en demandant que le double ergot subsiste ; en



1914, M. Boulet présentait une pétition contre la suppression de ces indices. Depuis, nombre de savants ont parlé. M. Bailly Maître en a fait une étude très approfondie concluant à son maintien. Paul Mégnin, également, demande le maintien qui prouve et donne la caractéristique du chien de berger Français, puisque le Belge et l'Allemand ne possèdent pas ce double ergot ou que, du moins, on ne semble pas leur imposer. En un mot, c'est une tradition bien française qu'il nous faut maintenir et imposer, puisque ce sont des appendices normaux comme l'a prouvé le Maître Pierre Mégnin.

Taille et poids. — Le Standard qui laisse 10 centimètres de marge est, à mon avis, trop libéral. Comme je le faisais remarquer dans de récents articles, l'éleveur a élevé un autel à la taille : erreur pour le chien de berger qui doit être au contraire alerte, pétillant, vif, plein de feu et de sang. C'est dans la petite race, dans le petit format que l'on trouvera plus facilement le débrouillard, le vif argent nécessaire à la garde du troupeau.

Maintenant, si vous voulez concentrer la force, la grandeur *de tous les moyens de reproduction*, il est peut-être utile de réserver une place de

géniteur, de reproducteur plutôt, mais qui ne donnera aucune satisfaction dans le travail. Ce sera un bellâtre à soigner, à faire procréer pour les qualités physiques, mais quant aux qualités morales, il n'y faudra guère compter. Pour le troupeau, grande taille n'est pas nécessaire ; pour l'auto, le snobisme, la décoration, grande taille si vous voulez, plus grande même si vous le pouvez, mais le résultat ne sera pas ce que l'on en attendra. A mon avis le maximum de la taille ne devrait pas dépasser 65 c/m et c'est beau, puisque des chiens vedettes actuels y arrivent difficilement.

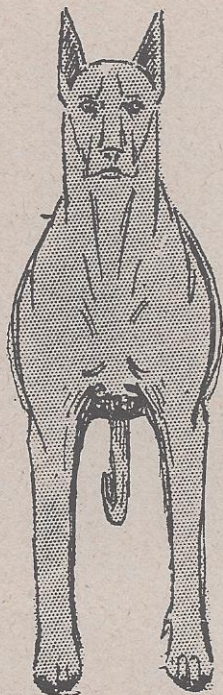
Poil - Pelage. — Je ne peux que citer en partie un article de mon ami Bourdonneau qui traduit bien ma pensée et qui est celle, j'en suis certain, de tous les Beauceronniers. Pendant la guerre on a utilisé beaucoup de chiens et celui qui aurait donné le plus de satisfaction aurait été le Beauceron, s'il avait été mieux armé en poils. Ce sage avertissement n'a pas modifié le résultat, au contraire ; malgré les doléances des bergers, malgré les avertissements des utilisateurs, malgré la concurrence des races ayant le bon poil utile, on a voulu persister à faire du poil fin et bien peint et par là même, à précipiter

la race à l'abîme et pousser à son abandon. Et la preuve, c'est que depuis 20 ans, tous nos grands prix, toutes nos vedettes n'ont jamais paru au travail, sauf à 3 ou 4 expositions près. Champion Sarah et 2 ou 3 chiens primés seuls s'y sont présentés. On constate donc avec amertume que bien des exposants qui font les expositions et les concours de travail ont toujours deux types différents : un pour le travail et l'autre pour la beauté.

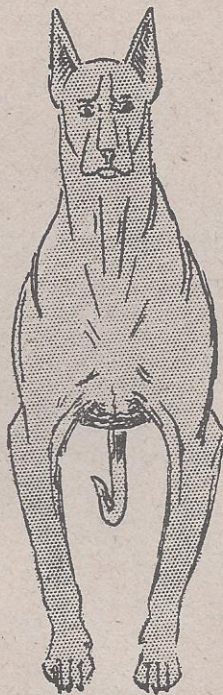
D'où contradiction dans les modèles exposés au travail et en beauté, contradiction qui nuit à la race et à sa distinction. Il est vrai que tous les marchands qui vendent un chien dénommé berger ne garantissent pas par ce fait qu'il est susceptible de garder un lapin.

La première qualité pour un chien de berger était la vigueur et l'allant, d'avoir un vêtement suffisant qui le dispense d'un parapluie en automne, d'une ombrelle en été et d'un pardessus en hiver. Nous n'avons plus à faire au petit chien à sa mère qui attend le susucré ou la poudre de riz, c'est autre chose qu'il nous faut. Nous voulons un bon poil de 3 cent. $\frac{1}{2}$ à 4 centimètres au moins de long, dur, bien dur, bien lisse, bien couché et avec son sous poil ; nous voulons pour confirmer ce poil la vraie

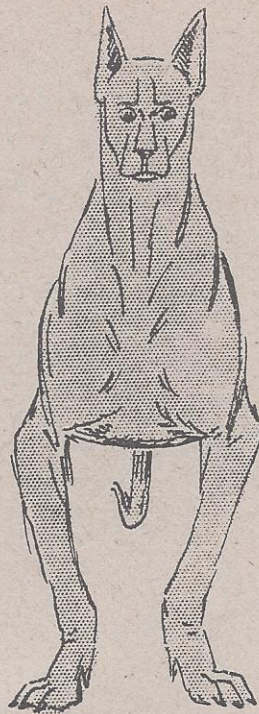
Membres antérieurs



Aplombs normaux



Coudes décollés



Déviation des os pieds plats

Membres postérieurs



1
Aplombs normaux



2
Trop serrés



3
Trop ouverts



4
Clos dits en vache

frange à la fesse et à la queue. En admettant un poil de 2 cent., il est probable que nous serons au-dessous de la moyenne et que nous retomberons dans l'absence de franges et dans le poil trop court. Les faits sont là pour donner des exemples : Brigadier, Parfait, Cyrano, Sarah, Rapide, Rouget et beaucoup d'autres premiers prix font 2 cent. sinon 3 cent. et même 3 cent. $\frac{1}{2}$. Morloup, Fadette ont un poil trop court, queue de rat sans frange aucune, même Margot du Gourdon avait le poil trop court. La commission a compris la remarque très justifiée de mon ami Bourdonneau puisque le standard précise aujourd'hui la longueur que doit avoir le poil d'un chien de berger *travailleur*. Ce qui prouve qu'il ne faut pas jouer avec la tradition qui fatalement remet les choses à leur place, et qu'il ne faut pas perdre de vue que chaque individu chien doit posséder la construction et le modèle le mieux approprié au genre de service pour lequel il est destiné et dont il doit tirer le meilleur rendement.

CONCLUSION

Il faut donc pour améliorer le chien de berger Beauceron avoir : 1° le culte de la race ; 2° le respect des traditions, avec cela, sans chercher à faire évoluer ce chien dans toutes les directions possibles vous le maintiendrez dans son juste milieu. De plus, pour ne pas aller ni trop en avant ni trop en arrière, établissez un portrait type. Inutile qu'il appartienne à M. X... ou Y..., au contraire. Idéalisez-le. Mesurez, mesurez sans cesse, établissez des moyennes de sorte que, à l'aide de ces fiches dûment constituées vous pourrez dans X années voir dans quel but et dans quel sens l'évolution se produit. C'est pourquoi avec le Dr Bommier je préconise le système des mensurations, des fiches qui, quoi qu'en disent certains, est une méthode scientifique qui n'est pas incommode à appliquer. Si le chien ne peut se laisser toucher par un étranger, l'exposant est là pour fournir toutes garanties et pour prendre au besoin les dites mensurations. Et veillez, comme signe certain de robustesse, à ce que le périmètre thoracique dépasse la hauteur au garot de 12 à 14 centimètres. On peut même les peser, dans certaines classes, cela se fait et n'est pas plus difficile qu'une autre chose.

Si notre variété de chiens de Beauce est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est en grande partie à M. E. Boulet, président fondateur du Club Français du Chien de Berger qu'elle le doit. M. Boulet a pendant de longues années collaboré avec Pierre Mégnin et le résultat de cette savante association a été de convaincantes preuves d'observations. En 1895, le professeur Cornevin faisait paraître sa Zootechnie spéciale consacrée au chien et pour lequel, Beauceron, je copie les mensurations de chiens élevés et mesurés par M. E. Boulet. Je les donne ici pour montrer que rien n'est neuf sous le soleil et qu'il y a 30 ans on parlait déjà de mensurations.

CHIENS DE BERGER DE BEAUCE

	MALES				FEMELLES	
	6 ans	3 ans	5 ans	2 ans	3 ans	2 ans
Taille	0.64	0.64	0.62	0.60	0.55	0.53
Longueur du bout du nez à l'origine de la queue.....	1.09	1.05	1.01	1.00	0.94	0.93
Longueur de la queue.....	0.37	0.33	coupée	0.36	0.35	coupée
Tour de poitrine.....	0.77	0.67	0.75	0.76	0.70	0.695
Tour du ventre.....	0.62	0.58	0.58	0.58	0.54	0.54
Tour de tête.....	0.52	0.48	0.46	0.44	0.43	0.41
Tour du museau.....	0.26	0.27	0.265	0.25	0.24	0.245
Longueur de l'occiput au bout du nez.....	0.28	0.265	0.26	0.285	0.24	0.245
Tour de l'avant-bras...	0.20	0.19	0.195	0.19	0.18	0.18
POIDS VIF..... Kilos	31	30	28	27	22	21.200

Je complète ces mensurations par celles prises sur les vedettes du jour ; on se rendra compte qu'on élève un édifice à la taille et non à la force, à la robustesse. Ainsi je trouve :

	Hauteur au garrot	Tour de poitrine	Longueur	Poids	Grosueur du poignet
	c/m	c/m	c/m	Kilos	c/m
MARQUIS	67	82	67	35.5	15
BAYARD	70	82	73	36	16
MOUSTILLE.....	62	78	68	23	16
MARGOT	62	79	66	25	13
Lajoie.....	69	84	69	40	14
RAMONO	66	78	65	39	17
VOLTAIRE	69.5	83	69	39.5	16

Voilà donc pourquoi les mensurations s'imposent ; elles formeront pour l'éleveur un guide précieux pour conserver les mêmes traditions et ne pas s'écarter du standard. Ainsi seulement nous resterons dans la certitude de faire beau et bon.

Je donne ci-dessous une échelle de points qu'on pourra modifier le cas échéant, mais qui dans l'incertitude de déterminer la valeur de chaque chien, rendra automatiquement le classement facile, régulier et correct. C'est donc comme le dit le D^r Bommier, une haute valeur d'enseignement qui départagera au mieux les

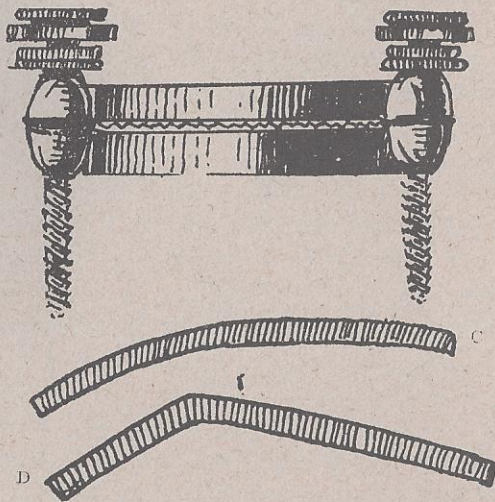
candidats se touchant de près, et qui donnera à l'exposant toutes les garanties auxquelles il a droit de prétendre.

RÉGIONS	Coefficient	NOTES	OBSERVATIONS
Tête en général, crâne, museau, lèvres, truffe, dentition	10		
Oreilles	5		
Yeux	4		
Encolure	5		
Epaules. Jambes de devant	10		
Poitrine	10		
Dos, rein, croupe ..	10		Points négatifs à retrancher s'il y a lieu.
Hanches, cuisses, jambes de derrière	10		Albinisme, ladre 25
Pieds, ergots	10		Carie dentaire.. 10
Queue	6		Prognathisme... 10
Poils, feux bas rouges, couleurs dansoises	5		Poils trop ras... 10
Apparence générale (Type)	15		Tumeurs fort volumineuses
	100		

Minima : 90 points, 1^{er} prix : 80 points, 2^e prix : 70 points, 3^e prix : 60 points, mention.

Amputation des oreilles

Nous pensons être utiles à nos lecteurs en leur donnant le mode de coupe d'oreilles nous ayant procuré le meilleur résultat, cette coupe d'oreilles étant exigée pour les chiens de

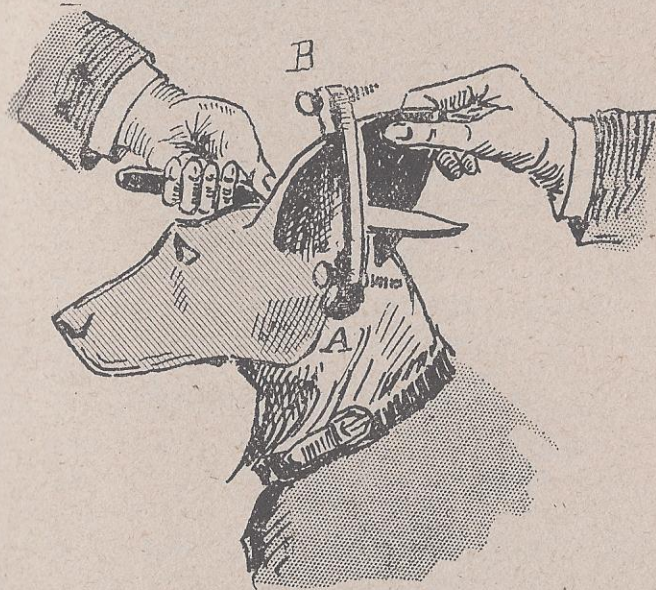


Beauce. Avant tout mettre une bonne muselière, ou lui lier fortement la face avec une corde passant derrière la tête et nouée solidement sous le cou. Certains de nos collègues se servent uni-

quement de grands ciseaux après avoir limité préalablement les points de rencontre au bistouri. Il faut pour cela une très grande habitude doublée d'une longue pratique. Premièrement, il faut savoir coiffer son chien, c'est pourquoi nous nous sommes très bien trouvés de l'emploi des pinces limitatives Haupner.

On introduit l'oreille dans l'une de ces pinces, en laissant dépasser la partie que l'on veut supprimer, suivant que la tête soit longue ; alors on se servira de la courbe B. Si au contraire la tête était courte, on prendrait la courbe A donnant plus de pointe à l'oreille et par conséquent allongeant la tête. Une simple incision au bistouri ou au rasoir en suivant la courbure et voilà l'oreille parée. On prend le lambeau enlevé, comme patron, pour placer la pince sur l'oreille opposée, pour que celle-ci soit bien semblable à la première et l'on coupe de nouveau en suivant les contours de la pince, suivant la ligne A. B. Le dessin de la fig. montre la façon de pratiquer avec les pinces, qu'il sera prudent de faire faire dans les deux courbes suivant dessin C. D. Après cette opération, une hémorragie se produit, il faut laisser saigner, elle s'arrêtera seule. Il se forme alors une croûte que l'on aura soin de briser tous les deux jours, en prenant le coin

de l'oreille B et le coin A et en tirant en sens inverse ; l'oreille saignera à nouveau ; il n'y a pas à s'en occuper, la croûte se fendillant par



endroit, mais elle se reformera dans les interstices de la première et, peu à peu, il se forme un bourrelet cartilagineux qui maintient l'oreille forcément droite. Si la nature de l'oreille était par trop faible, on se trouverait bien de la main-

tenir par l'emploi d'un papier fort que l'on maintient avec quelques points d'aiguille ; on enlève ce cornet après guérison. A mon avis, dans ce cas, le mieux est de couper l'oreille un peu courte, car malgré l'emploi du cornet raidisseur, l'oreille sera presque toujours un peu flottante, molle. En tous cas, éviter coûte que coûte le système de rapprocher les oreilles au-dessus de la tête avec un bouchon liège traversé par un fil. D'abord c'est une souffrance inutile et, de plus, le chien cherchant à se débarrasser de ce bouchon, peut déchirer son oreille entièrement ; ce qui peut le défigurer à jamais, et, par ce fait, l'éliminer de tous concours de beauté.

La Dentition chez le Beauceron

La dentition du chien mérite d'attirer notre attention. Les dents sont au nombre de 42, dont :

12 incisives, 3 de chaque côté de la ligne médiane à la mâchoire supérieure ; 3 de chaque côté mâchoire inférieure.

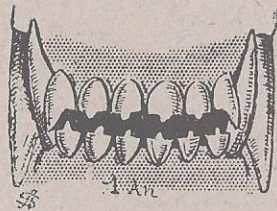
4 canines, 1 de chaque côté de la ligne médiane de la mâchoire supérieure ; 1 de chaque côté, mâchoire inférieure.

16 prémolaires, 4 de chaque côté de la ligne médiane de la mâchoire supérieure ; 4 de chaque côté, mâchoire inférieure.

10 molaires, 2 de chaque côté de la ligne médiane de la mâchoire supérieure ; 3 de chaque côté, mâchoire inférieure.

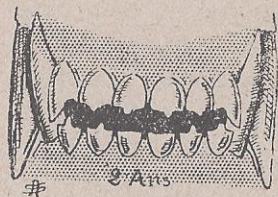
Chaque incisive présente 3 lobes (Voir fig.), un médian et deux latéraux, dont l'ensemble rappelle la fleur de lys. Les deux incisives les plus petites sont appelées pinces ; à côté de celles-ci, à droite et à gauche, se trouvent les mitoyennes ; à côté de ces mitoyennes, se trouve une incisive plus forte, ce sont les coins ; enfin, à côté, se trouve la canine ou crochet. Il faut remarquer que le chien n'a pas ses incisives et ses crochets en naissant ; il n'en est habituellement pourvu qu'au quinzième jour ; à deux mois, a lieu le remplacement des dents de lait, qui se fait d'abord par les pinces, les mitoyennes et enfin par les coins. L'éruption complète des prémolaires et molaires varie entre 8 et 15 mois.

A un an, les dents n'ont subi aucune usure,



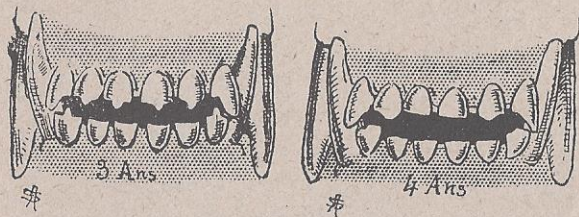
mais, à partir de cette époque, elles commencent à s'user par les pinces.

À deux ans, la fleur de lys a disparu des pinces.



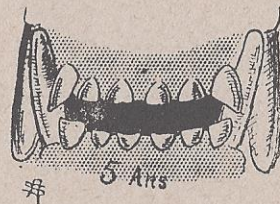
À trois ans, ce sont les mitoyennes qui perdent à leur tour la fleur de lys.

À quatre ans, les dents commencent à jaunir et les pinces de la mâchoire supérieure sont rasées.



À cinq ans, c'est le rasement des mitoyennes et après il est impossible de déterminer l'âge

du chien, même en se basant sur l'usure des crochets et l'écartement des incisives.



Nombre de causes peuvent avancer plus ou moins l'usure et le jaunissement des dents, notamment la nourriture et la maladie. Suivant que le chien est nourri avec plus ou moins d'os ou que la maladie du jeune âge ou tout autre état circonstancié prédisposent l'animal aux maladies dentaires.

POST-FACE

O vous tous, amateurs de notre chien de berger de Beauce, qui venez de lire — et qui relirez, et qui étudierez — la remarquable et si pleine de bon sens étude de ce presque doyen des éleveurs de la race, mon très excellent ami A. Siraudin ; vous devez être fixé sur les qualités que doit avoir ce chien qui devrait occuper la première place parmi les chiens de berger, vous devez être fixés sur les défauts qu'il faut éviter.

Un vrai cynophile ne doit avoir de préférence marquée pour une race, pour une variété, à moins qu'elle ne soit basée sur des faits précis et contrôlés. Qu'il me soit donc permis d'avoir pour le Beauceron, pour ce « Bas-Rouge », en faveur duquel j'ai lutté depuis plus de trente ans, une préférence ; c'est sans doute parce qu'il sait combien j'ai été à même d'apprécier les qualités morales du vrai Beauceron dans des circonstances qui, il faut l'espérer, ne se reproduiront plus, que Siraudin m'a fait l'honneur et le plaisir de me dédier son travail. Qu'il me soit

donc permis de dire les circonstances qui ont fait que mon cœur cynophile penche vers le Beauceron.

C'était pendant la Grande Guerre, là-bas, vers la ligne bleue des Vosges, alors que j'avais assumé, avec joie, car j'avais pensé qu'il me serait possible de me rendre utile et de faire valoir les services qu'en temps de guerre étaient susceptibles de rendre les chiens, et ceux de berger principalement.

Le lieu n'est point de dire ici comment nous recrutâmes des chiens pour les adapter au service de l'armée.

C'était au début de la création du Chenil militaire de la VII^e Armée (Armée des Vosges et d'Alsace), une dame de Rouen, dont j'ai oublié le nom, nous avait confié, prêté pour la durée de la campagne, une chienne de berger de Beauce, Mona, de fort bon type (elle avait remporté de nombreux prix dans les expositions de Normandie) ; l'intelligence, la puissance olfactive de cette chienne avaient frappé M. Th. Dretzen qui, avec un beau dévouement, une belle abnégation de soi-même, un désintéressement qui ne s'est point lassé pendant toute la durée de la guerre, avait charge de la première préparation des chiens destinés aux chenils du front, m'avait

particulièrement signalé cette chienne Mona ; dès son arrivée au chenil de la VII^e Armée je confiai Mona au sergent, (nous dépendions tous, bien que sortant les uns de la cavalerie, les autres de l'artillerie, les autres de l'infanterie, du 11^e Bataillon de chasseurs alpins) dresseur Ledoux ; en peu de temps Mona devint une chienne de liaison remarquable, ne craignant ni les éclatements des gros noirs, ni les tac-tacs des mitrailleuses, ni les orages, ni les tornades de neige, ne se détournant jamais de son chemin, ni de son devoir. Sous le feu de l'ennemi, elle accomplit plusieurs liaisons, alors que les coureurs ne pouvaient passer, alors que les lignes télégraphiques et téléphoniques étaient coupées, qui frappèrent à ce point les officiers de l'Etat-Major de la 47^e Division, que l'un d'eux nous demanda de lui laisser Mona qu'il utiliserait dans les divers déplacements et combats de la 47^e Division. A plusieurs reprises Mona rendit à l'E.-M. de la 47^e Division de très signalés services, et dans mes cantines, je conserve précieusement les lettres du capitaine d'Etat-Major Chabas qui fit la campagne presque entière — il tomba au Champ d'honneur au début de 1918 — avec Mona, la bonne Beauceronne chienne de liaison.

Presque à la même époque (1915) nous reçûmes, offert par M. Joannès Carret, alors président de la Société Canine du Sud-Est, un chien de berger de Beauce, Dagor, que pendant plus d'une année ses gardes avaient utilisé comme chien de contre-braconnage. Dagor, dont le dressage comme chien de liaison — pour lequel il montrait de remarquables aptitudes — était dû au sergent dresseur Herbelin, fut mis en service au 6^e bataillon de chasseurs alpins et chargé d'assurer les liaisons entre divers éléments de ce bataillon pendant les fameuses attaques du Linge (juillet-août 1915). Sous le feu des mitrailleuses, au milieu des éclatements de toutes natures, Dagor à 11 reprises différentes transmit des messages, et lors de sa dernière liaison, il rentra au Poste de commandement du chef de bataillon avec la mâchoire inférieure fracassée. Grâce aux soins dont il fut entouré, Dagor se remit de sa grave blessure, et put reprendre du service après un mois et demi de repos.

Enfin, troisième haut fait de nos braves Beaucerons : Le commandant de la VII^e Armée, ayant reconnu et été à même de contrôler et d'apprécier les qualités de nos chiens de guerre, me demanda d'aider les agents spéciaux de la

Sûreté aux armées dans la recherche des espions, avec des chiens de pistage qui soient également en cas de besoin des chiens d'attaque. M. Th. Dretzen, que je ne saurais trop remercier à nouveau, voulut bien pour ce service très particulier me confier son chien personnel, son Beauceron Faro, maintes fois lauréat de concours sur le terrain. Faro, d'une intelligence remarquable, d'un sens olfactif très puissant, d'un courage à toute épreuve, fit avec moi, plusieurs expéditions de nuit et de jour, dont quelques-unes qui auraient pu être très dangereuses..., mais j'avais le Beauceron Faro...

C'est à Faro que je dois l'une de mes citations.

Et voilà pourquoi je crois pouvoir avoir quelque préférence pour notre chien de berger de Beauce auquel Siraudin, qui le connaît bien, a consacré quelques pages illustrées par lui-même — et avec quel talent — qui seront utiles et d'un intérêt capital pour tous ceux qui s'intéressent à notre chien de berger si français de type et de cœur.

PAUL MÉGNIN.

CLUBS SPÉCIAUX

Club Français du Chien de Berger

Les Amis du Beauceron

Le Club Chartrain du Bas-Rouge

Le Nord-Club



L'ÉLEVEUR

**Revue Cynégétique et Canine
s'occupant de façon
toute spéciale de l'élevage
et de tout ce qui intéresse " Le Bas-Rouge "**

PRIX DE L'ABONNEMENT, 52 N^{os} : 30 fr.

Spécimen gratuit sur demande

5, Rue de Stockholm — PARIS (8^e)